

10 août 1995 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Lettre de M. Jacques Chirac, Président de la République, adressée à M. Bernard Faivre d'Arcier, directeur du festival d'Avignon en réponse à la "déclaration d'Avignon" en signe de solidarité avec le peuple bosniaque, Brégançon le 10 août 1995.

Monsieur le Directeur,

- J'ai pris connaissance avec la plus grande attention de l'appel d'Avignon que de nombreux artistes ont tenu à signer pour marquer leur position face à la tragédie de l'Ex-Yougoslavie.
- Jacques Toubon m'en avait remis le texte et j'ai par ailleurs reçu la lettre que Maguy Marin, Ariane Mnouchkine, Olivier Py, François Tanguy et Emmanuel de Véricourt m'ont adressée le 8 août.
- Comme vous le soulignez, ce qui est en cause en Ex-Yougoslavie, c'est à la fois la paix en Europe, mais aussi les valeurs qui fondent notre civilisation et notre démocratie. La France n'acceptera pas le retour sur notre continent de la haine ethnique et de la barbarie.
- C'est à partir de cette position de principe que la France a souhaité une fermeté accrue sur le plan militaire et s'efforce aujourd'hui de relancer le processus de négociations.
- La communauté internationale devait d'abord faire preuve de détermination sur le terrain. De premiers résultats ont été enregistrés avec le déploiement de la Force de Réaction Rapide et l'accord de nos partenaires sur la nécessité de tracer une ligne rouge de protection des zones de sécurité.
- Les principaux pays concernés doivent maintenant affirmer leur unité de vues sur les solutions à proposer en vue d'un règlement politique équilibré. La France s'y emploie avec énergie.
- Comme le marque à juste titre la déclaration d'Avignon, notre priorité doit être d'assurer le respect effectif des résolutions du Conseil de sécurité, à commencer par le maintien de l'unité de la Bosnie-Herzégovine et la levée du siège de Sarajevo.
- Dans ce contexte, des prises de position telles que l'appel d'Avignon concourent très utilement à la mobilisation de l'opinion autour des valeurs et des convictions que nous partageons.
- Je vous serais reconnaissant de transmettre ma réponse aux signataires de cet appel et je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.\